

LE MEURTRE D'OSIRIS (2/4)

Osiris est le dernier à l'essayer. En riant, il s'allonge dans le coffre et s'aperçoit immédiatement qu'il est parfaitement à sa taille. Aussitôt, les conjurés se ruent sur lui, le maintiennent fermement au fond du coffre et rabattent le couvercle avec vivacité. Puis, pour plus de sûreté et pour empêcher qu'Osiris ne tente de s'échapper, ils ajoutent des clous au système de serrure habituel à ce genre de coffre, et vont même jusqu'à verser du plomb fondu pour assurer une fermeture parfaite.

Ces précautions prises, Seth et ses complices descendent rapidement le coffre-sarcophage jusqu'au Nil. Alors, par la route liquide, Osiris vogue vers la mer où il se perd.

Thot, le dieu de la sagesse, conseille à Isis d'aller se réfugier dans le delta du Nil. Il craint en effet que Seth ne finisse par vouloir du mal à la femme de son frère. Isis suit cet avis. Sept scorpions l'accompagnent dans sa fuite.



Circuler dans les marais n'est guère commode, même pour une déesse. Un soir, elle parvient, fatiguée, devant une maison. Elle demande l'hospitalité, mais la maîtresse de maison, en voyant les scorpions qui forment la suite d'Isis, ferme brutalement sa porte et ne veut rien entendre pour laisser la déesse se reposer dans sa demeure.

Un des scorpions, celui qui se nomme Téfeu, parvient à entrer dans la maison. La bâtisse n'est pas bien solide, les murs de brique et de paille laissent apparaître de larges fissures. C'est chose vraiment facile pour le scorpion que de se glisser à l'intérieur et d'aller piquer l'enfant de la maison qui dort paisiblement dans son berceau. L'enfant hurle sous la morsure et meurt aussitôt. Sa mère ne peut que constater la mort de son petit. Il n'y a plus rien à faire, sinon se lamenter.

Isis, qui n'est pas encore très éloignée de la maison, entend les cris et les lamentations de cette mère. Sa colère d'avoir été éconduite tombe devant la douleur de cette femme.



Elle revient vers la maison, s'approche de la mère qui tient son petit, sans vie, dans ses bras. Elle étend sa main sur le visage de l'enfant. Quand elle la retire, l'enfant sourit à sa mère. Isis lui a redonné la vie.

La volonté d'Isis est tendue vers un seul but : retrouver Osiris. Elle fouille sans relâche le delta du Nil. Puis, parvenue à la certitude que le sarcophage ne se trouve plus dans les marais, Isis porte ses recherches hors d'Égypte.

Au-delà du Nil s'ouvre la haute mer. Poussé par les vents et les vagues, peut-être Osiris a-t-il pris le chemin de la Phénicie ?